Titre :	Référence : **ANCESTRAMIL**
329e REGIMENT D'INFANTERIE **HISTORIQUE** **1914-1918**	**Infanterie** **1914-1918**
Auteur :	Origine : **gallica.bnf.fr** **droit : domaine public** **transcription intégrale**
Référence : Boyard (Le Havre) 5 rue Edouard-Larue 1919	Transcripteur : **MF. R.** Date : **2016**

Ancestramil

Historique Succinct

DU

329e RÉGIMENT D'INFANTERIE

PENDANT LA GUERRE

1914 - 1918

329e RÉGIMENT D'INFANTERIE

Citations obtenues par le Régiment

———

En 1915— A l'Ordre de la 2e Armée

Le 329e Régiment d'Infanterie s'est signalé dans de nombreux combats depuis le début de la campagne, notamment à Berry-au-Bac en Septembre 1914 et au Labyrinthe en mai-juin 1915.
Le 26 septembre, sous les ordres du Lieutenant-Colonel **RICOUR**, a débouché dans un ordre admirable et avec un élan magnifique contre les positions ennemies, sous un bombardement écrasant d'artillerie lourde.
Le 27 septembre, le Colonel et la plupart des Officiers de l'Etat-Major du régiment ayant été tués par une même rafale d'obus qui avait brisé et enfoui le drapeau, a continué sa progression héroïque, conduit par le seul Officier supérieur survivant, a relevé son Drapeau et est arrivé à 150 mètres du réseau de fil de fer ennemi, s'est, malgré un feu terrible d'artillerie, maintenu sur sa position.

En 1916 A l'Ordre du la 6e Armée

Sous l'impulsion d'un Chef, véritable Chevalier sans peur et sans reproches, le Lieutenant-Colonel **PUNTOUS**, le 329e Régiment d'Infanterie a enlevé d'un seul élan, le 4 juillet 1916, un village fortement occupé.
Son Chef ayant été tué et les deux Chefs de Bataillon blessés, le 329e, soumis à une contre-attaque sérieuse, a dû évacuer une partie de la position dans la nuit, mais a repris énergiquement l'offensive le 5 juillet au matin et a rejeté l'ennemi à la baïonnette, hors du village, s'emparant d'une pièce de 105.

Ancestramil

En 1918 - A l'Ordre du 5e Corps d'Armée.

Pendant toute la journée du 24 mars 1918, le 329e R. I., sous le commandement du Lieutenant-Colonel **DESBAREAU**, a tenu ses positions devant les attaques d'un ennemi supérieur en nombre, lui infligeant des pertes très graves et en fin de journée, ses éléments, enveloppés par suite des progrès ennemis sur son flanc droit, s'ouvrant, à la baïonnette, le chemin du retour. A continué de lutter en première ligne pendant toute la journée du 25 mars, arrêtant l'ennemi par le tir ajusté de ses mitrailleuses. A été maintenu sur le champ de bataille, malgré les pertes et la fatigue, jusqu'au 30 mars 1918.

En 1918. A l'Ordre de la 5e Armée

Le 329e Régiment d'Infanterie
et le 53e Bataillon de Tirailleurs Sénégalais

Le groupement aux ordres du Lieutenant-Colonel **BOULET-DESBAREAU,** comprenant le 329e Régiment d'infanterie et le 53e Bataillon de Tirailleurs Sénégalais, aux ordres du Commandant **DEVAUX**. Au cours d'une série de luttes incessantes et acharnées, du 18 au 27 Juillet 1918, malgré les fatigues antérieures et les pertes subies, a fait preuve des plus hautes qualités combatives, a réalisé des progressions importantes, a repoussé plusieurs contre-attaques, et, au moment où l'ennemi s'est replié l'a talonné sans arrêt. A fait environ 200 prisonniers, pris de nombreuses mitrailleuses et 5 canons.

En 1918. A l'Ordre de la 5e Armée

Le 329e Régiment d'Infanterie.
et le 53e Bataillon de Tirailleurs Sénégalais

Le 329e Régiment d'infanterie, aux ordres du Lieutenant-Colonel **BOULET-DESBAREAU,** renforcé du 53e Bataillon de Tirailleurs Sénégalais, aux ordres du Commandant **DEVAUX** (ce dernier grièvement blessé au cours des combats). Le 30 Septembre 1918, chargé d'une manœuvre délicate qui comportait le franchissement de la Vesle dont l'ennemi tenait l'autre rive, l'encerclement d'un massif boisé et l'enlève- ment des importantes hauteurs du Mont-Ferré, s'est brillamment acquitté de sa mission, atteint à l'horaire tous ses objectifs, réalisant d'emblée une progression de 4 kilomètres, faisant près de 400 prisonniers et s'emparant de nombreuses mitrailleuses. Au cours de la même journée, a repris l'attaque, puis, jusqu'au 4 Octobre, a talonné l'adversaire, a élargi la tête de pont encore précaire de Berry-au-Bac et refoulé l'ennemi jusqu'au Camp de Sissonne, faisant de nouveaux prisonniers. Placé en avant-garde de la Division du 7 au 11 Novembre, le 329e R. I., réduisant progressivement les lignes de mitrailleuses qui lui étaient opposées, a poursuivi vigoureusement les Allemands jusqu'à la Meuse, s'emparant de nombreux trains d'artillerie, de matériel et de vivres.

PAR ORDRE N° 140 « F », la fourragère a été conférée aux Unités ci-après :

Aux couleurs du ruban de la Médaille Militaire au 329e R. I.
Aux couleurs du ruban de la Croix de Guerre au 53e B. T. S.

_____

Archives Tranchi

LA MOBILISATION

Le 329e constitué au Havre comme régiment de réserve à deux bataillons, sous le commandement du lieutenant-colonel **THIRY**, entre en campagne le 10 août 1914 ; avec les 224e et 228e, il forme la 106e brigade (53e division de réserve).

La Concentration

Transporté en chemin de fer au N. -E. de Laon, le régiment débarque à Clermont-les-Fermes le 11 août et gagne par étapes la région de Vervins, où il stationne à Lagny-Voulpaix, pendant quelques jours, il organise défensivement la vallée de l'Oise à Etreaupont.
La 53e D. R. est affectée à la 5e armée. Le 329e se porte rapidement sur La Capelle et la frontière belge, et le 22 août s'établit sur la Sambre à Jeumont.

La Retraite de 1914

LE 24 AOUT, il reçoit un ordre de repli sur l'Oise.
Arrière-garde de la division, le 6e bataillon est attaqué dans Marbaix le 26 août, par un fort parti de cavalerie allemande appuyé d'artillerie et de mitrailleuses attelées. — Aidé par des détachements écossais, le 6e bataillon parvient à se dégager et à rejoindre le gros du régiment.

LE 28 AOUT au soir, le régiment est en position à la Jonqueuse, il prend part à la bataille de Guise.
De l'Oise à l'Aisne, il échappe à l'étreinte de l'ennemi, mais la retraite est très dure ; le régiment marche sans arrêt ; fatigues et privations de toutes sortes n'entament pas son énergie. — Il traverse le Laonnois, le massif de Saint-Gobain, franchit l'Aisne le 1er septembre, au matin, à Missy-sur-Aisne, et après deux longues étapes à travers le Soissonnais et le Tardenois atteint la Marne qu'il franchit le 5 septembre à Mont Saint-Père (Est de Château-Thierry).

LE 5 SEPTEMBRE, à Villiers-Saint-Georges, près de Provins, il reçoit l'ordre du Général commandant en chef : «…… ne plus reculer, se faire tuer sur place plutôt que de céder te terrain occupé ».

La Marne - Bataille de l'Aisne 1914

LE 6 SEPTEMBRE, il appuie l'attaque du 18e C. A. sur Monceau-les-Provins et poursuit l'ennemi en retraite jusqu'à Berry-au-Bac-Sapigneul.

LE 14 SEPTEMLRE, le 5e bataillon, puis le 6e bataillon, se portent à l'assaut de la cote 91 et jusqu'au 17, tous deux livrent de rudes combats à l'Est de Berry-au-Bac. — Dans ces rudes journées le régiment perd les deux tiers de ses effectifs, le lieutenant-colonel **THIRY**, blessé, est remplacé par lieutenant-colonel **VANNIERE**.

Berry-au-Bac momentanément perdu est repris par le régiment qui pousse les 23 et 24 septembre deux vigoureux assauts sur la Ferme du Choléra en dépit de l'extrême violence des feux ennemis ; le chef de bataillon **ROGER**, commandant le 6e bataillon est tué.

Ancestramil

La Course à la Mer
Bataille du Santerre

Enlevé en camions automobiles, le 3 octobre 1.914 : le 329e R. I. est engagé en pleine bataille du Santerre, devant Roye, à l'Echelle-Saint-Aurin.

Hiver 1914 – 1915

Du 16 OCTOBRE 1914 AU 13 AVRIL 1915, le régiment participe à l'organisation et à la défense des secteurs Vaux-Eclusier et Carnoy-Maricourt.

LE 30 OCTOBRE, il exécute un raid au Moulin de Fargny, sur les positions allemandes du « Chapeau de Gendarme ».

LE 17 DÉCEMBRE, des éléments du 5e bataillon prennent part à une attaque menée à l'Est de Maricourt.

Pendant l'occupation du centre de résistance de Carnoy le régiment livre de durs combats de mines.
Une attaque allemande est repoussée le 17 mars sur la route Montauban-Carnoy. — A cette occasion la 17e compagnie est citée à l'ordre de la 2e Armée pour sa belle conduite.

Bataille d'Artois

Après quelques jours de repos, le 329e qui a reçu ses tenues « bleu horizon » est dirigé sur la .région d'Arras.
La 53e D. I. est mise à la disposition du 20e C. A.

LE 11 MAI, le régiment attaque les positions ennemies couvrant Neuville-Saint- Vaast, — Le 6e bataillon en tête forme deux vagues ; le 5e bataillon le suit également sur deux vagues, l'action de l'artillerie allemande est très violente au départ de l'attaque, des mitrailleuses situées au cimetière de Neuville et au Moulin gênent considérablement la progression.

Au cours de l'action, le lieutenant-colonel **VANNIERE** est blessé, la moitié des cadres et 80 hommes environ par compagnie sont mis hors de combat ; le front atteint est jalonné par le chemin Neuville-Ecurie.

Jusqu'au 18 mai, le 5e bataillon défend la lisière Est et le Château de Neuville-Saint-Vaast qu'il faut tenir coûte que coûte. Du 18 au 23, la même mission incombe au 6e bataillon. — Le 20 mai, le lieutenant-colonel **RICOUR** a pris le commandement du 329e R. I.

Mis à la disposition de la 105e brigade, le régiment appuie les attaques de celte unité sur le Chemin Creux (Labyrinthe)

Du 4 A au 27 JUIN, le 329e occupe le secteur du « Labyrinthe » ; attaquant sans cesse ou repoussant toutes les contre-attaques ; il lutte nuit et jour à la grenade, et, bien que soumis à de très violents bombardements progresse par les boyaux, conquiert chaque jour une parcelle de terrain, et chasse définitivement l'ennemi de ses puissants retranchements.

DU JUILLET A SEPTEMBRE, le régiment est au repos dans les Vosges, le 5e bataillon occupe quelques jours, en Alsace, le secteur de Sulzern.

Ancestrami

Bataille de Champagne 1915

Le régiment est transporté par chemin de fer, des Vosges dans la région de Bar-le-Duc. — Par étapes, il gagne la Champagne.
La 53e D. I. est mise à la disposition du 11e C. A.

LE 25 SEPTEMBRE, le 329e R. I. prend part à l'offensive au Nord de Perthes-les-Hurlus et capture 400 prisonniers, 8 officiers et 1 chef de bataillon. Le 26, il attaque avec un élan magnifique, sous un bombardement écrasant d'artillerie lourde, face à la Butte de Tahure, le 6e bataillon en tête, le 5e en soutien. Le bataillon de tête parvient à se retrancher à environ 200 mètres, des tranchées allemandes.

Le 27 au matin, le lieutenant-colonel **RICOUR**, les officiers de l'E.–M. du régiment, le commandant **BAUMANN**, commandant le 5e bataillon sont tués par une rafale d'obus sur la route de Souain à Tahure. Le drapeau du 329e atteint par un éclat d'obus est brisé, déchiré et enfoui. Le 5e bataillon est pendant plusieurs heures soumis à un tir d'artillerie lourde très sévère.

La marche en avant est reprise ; elle est conduite par le lieutenant-colonel **PUNTOUS**. — Les bataillons, commandés par des lieutenants, réussissent à progresser le 29, sur les flancs même de la Butte de Tahure, et s'accrochent au terrain contre le fil de fer qui protège la tranchée allemande. Les feux ennemis déciment les rangs, mais le 329e R. I. conserve le terrain conquis et s'y maintient jusqu'à la relève.

Jusqu'au 19 octobre, le régiment occupe différentes positions au Bois des Rats, au Bois-des Lièvres, a la Brosse- à Dents. — Partout il est en butte à de très vives actions d'artillerie qui, de jour et de nuit bouleversent le terrain dont il a la garde.

Pour sa belle conduite au feu pendant la Bataille de Champagne, le 329e R. I. est cité à l'ordre de la 2e Armée.

Hiver 1915-1916

Le régiment passe l'hiver dans la vallée de l'Aisne et y occupe différents-secteurs.

De décembre à janvier : le secteur Berry-Saint-Christophe-Vingré (Plateau de Nouvron).

De fin janvier à fin février : le secteur de Bimont-Puisaleine (Nord de Tracy-le-Mont). Dans ce secteur, un important coup de main est exécuté par un groupe de volontaires. L'ennemi a 16 tués et de nombreux blessés.

Du 3 MARS AU 25 AVRIL, le régiment tient le secteur de Bitry (Est de Moulin-sous-Touvent).

Bataille de la Somme 1916

Mis au repos quelques temps dans la région de, Crépy-en-Valois, puis dirigé sur Mofeuil, le 329e se prépare à l'offensive de la Somme à laquelle il doit prendre part avec le 35e C. A.

LE 3 JUILLET, quittant Harbonnière, le 329e va prendre position au S.-E. de Fay (région du Bois Forster et du Bois du Satyre).
Le 4, la mission du régiment est d'enlever le village d'Estrées occupé fortement par l'ennemi et défendu par de très nombreuses mitrailleuses.

Ancestramil

A l'heure H, les bataillons foncent sur leurs objectifs, sous un véritable déluge d'artillerie lourde, les mitrailleuses balayent la plaine. — Le lieutenant-colonel **PUNTOUS**, au milieu des vagues d'assaut, tombe frappé mortellement par une balle.

Les pertes sont lourdes, mais le 5e bataillon a réussi à occuper la partie S.-O. d'Estrées, ses éléments avancés sont presque aux lisières de Deniécourt. — Le 6e bataillon pénètre dans Entrées. Les Allemands réagissent vigoureusement et réussissent à rejeter le 6e bataillon du village, ainsi que du Moulin.
Au cours de la journée, plusieurs centaines de prisonniers et des mitrailleuses sont capturés.
Le lieutenant-colonel **ALBERT** prend le commandement du régiment et une opération est montée le 5 juillet en vue de chasser les Allemands d'Estrées.
Le Moulin est enlevé par un groupe de grenadiers, Estrées reconquis à la baïonnette ; de nombreuses mitrailleuses, une batterie de 105 et une batterie de 77 restent entre nos mains.

Le Général commandant la 5e D I. déclare dans son ordre du 5 juillet : « le 329e a admirablement fait son devoir ».

Durant un mois, sans défaillances, malgré fatigues et privations, le terrain est organisé et conservé, les contre-attaques allemandes repoussées avec de grosses pertes.

Le 329e est cité à l'ordre de la 6e Armée, et, le 26 août, le Général commandant en chef lui confère le droit au port de la fourragère aux couleurs du ruban de la Croix de Guerre. Il est le troisième régiment titulaire de cet insigne.

Mis au repos, puis en soutien dans le secteur d'Attichy, en fin août le régiment quitte la 53e D. I. et passe à la 158e D. I.

Formation du 4e Bataillon

LE 1er SEPTEMBRE 1916, la 106e Brigade constitue l'infanterie de la 158e D. I. ; chacun des régiments est formé à trois bataillons. Le 329e reçoit le 2e bataillon du 420e R. I. dissout, qui devient 4e bataillon du 329e.

Hiver 1916 -1917

Transporté en chemin de fer dans la région de Reims, le régiment occupe quelques jours le sous-secteur de Sillery (E. du Fort de la Pompelle) puis, dirigé sur l'Aisne, il entre en secteur à Verneuil-Moussy où, de fin septembre au milieu de janvier, toutes les unités restent en ligne, sans repos. Le régiment se distingue pas sa ténacité et son entrain, et exécute plusieurs coups de main sur la Bovette et Chivy.

DU 12 FÉVRIER AU 11 MARS, le 329e est en secteur à Serches- Venizel, sur la rive Sud- de l'Aisne à l'Est de Soissons.

Combats au N. E. de Soissons

MARS 1917 : Brusquement enlevé en camions automobiles de son cantonnement de repos, le régiment est engagé avec le 37e C. A. le 19 mars sur le front Cuffies-Pasly en direction de Trerny-Sorny.

Ancestrami

LE 19 MARS, Leury est enlevé.

LE 21 MARS, Terny-Sorny est pris.

LE 22 MARS, Sorny tombe à son tour.

Arrêté dans sa progression par les tirs très violents de l'ennemi et par des réseaux de fils de fer non détruits, le régiment s'organise sur les positions conquises.

Le 25, la 329e attaque Neuville-sur-Margival âprement défendu, le village est occupé le 27 ; le 29 lorsque le régiment est relevé, tous les objectifs assignés sont atteints.

16 Avril 1917-18 Mai 1917
Combats autour de Laffaux

LE 20 AVRIL, partant du Fort-de-Condé, le 6e bataillon enlève Sancy, à sa droite, le 4e bataillon s'empare des Fermes Volvreux et Colombe et occupe des éléments, de tranchées avancées qu'il organise au contact immédiat de l'ennemi.

LE 5 MAI, attaquant sur tout son front, le régiment réalise de très sensibles, progrès sur le plateau de la Malmaison au Sud de la Ferme Vaurains.

A -l'Est de Laffaux, le 4e bataillon enlevé la Ferme Mennejean, le chef de bataillon **GARCEAU** est tué pendant l'action.
Le 6e bataillon, de son coté, livre de furieux assauts pour s'emparer de la tranchée de la Rade, dont il se rend maître après plusieurs jours de combat.
Le 5e bataillon, opérant plus à droite, capture de nombreux prisonniers et des mitrailleuses.
Exploitant leurs succès, les bataillons progressent jusqu'au 18 mai en direction de la route de Maubeuge, ils parviennent aux débouchés du Ravin des Carrières de Fruty et réalisent de sérieux gains au Nord de la Ferme Mennejean.

LE 13 MAI, le lieutenant-colonel **BOULET-DESBAREAU** est nommé au commandement, du 329e R. I. qu'il conservera jusqu'à la fin des hostilités.

Du 27 MAI AU 5 JUIN, en secteur au Moulin de Laffaux et Nanteuil-la-Fosse, le régiment est soumis à des bombardements extrêmement violents.

LE 1er JUIN, le 5e bataillon repousse une grosse attaque allemande sur le Moulin de Laffaux.

Juillet 1917 - Chemin des Dames

Apres quelques jours de repos vers Crépy-en-Valois, la 158e D. I. est mise à la disposition du 3e C. A., le régiment est de nouveau sur la brèche dans le secteur Ailles-Paissy (Chemin des Dames).

Du 11 AU 29 JUILLET, il attaque à plusieurs reprises la Tranchée de Franconie et les organisations voisines (15 juillet, 6e bataillon ; 23 juillet, 5e bataillon). Le commandant **HUGO** est tué à la tête de son bataillon le 15 juillet.
Pendant cette période de quinze jours, le régiment repousse 18 tentatives allemandes, dont 3 attaques sérieuses menées avec forts effectifs. Les concentrations d'artillerie ennemie, les gaz asphyxiants, rien n'altère sa vaillance. Officiers et soldats rivalisent d'entrain et de bravoure,

Ancestrami

tiennent tête à tous les assauts et avancent la première ligne à 150 mètres au Nord du Chemin-des Dames. Dans cette lutte opiniâtre le régiment perd plus de la moitié de ses cadres et de ses effectifs.

Hiver 1917-1918

Après vingt jours de repos dans la région de Nesle, le régiment entre en secteur devant Saint-Quentin au Fayet-Holnon.

DU 21 AOUT AU 23 OCTOBRE, il repousse des attaques quotidiennes sur nos avant-postes. Le groupe de volontaires « Les Coqs » exécute de fréquentes reconnaissances offensives sur les lignes ennemies.

Passage à la 9e Division

LE 7 NOVEMBRE 1917, la 158e D. I. est dissoute et le 329e R. I. affecté à la 9e D. I., où il prend contact avec les 4e R. I. et 82e R. I.

Du 18 NOVEMBRE AU 20 DÉCEMBRE, il est en secteur devant Corbény (sous-secteur du Temple). Plusieurs coups de main sur la route 44 et le Bois Bicorne lui donnent des prisonniers et des mitrailleuses, la ligne d'avant-postes est intégralement maintenue et plusieurs tentatives contre nos petits postes sont repoussées.

De Janvier à Mars 1918, le 329e est en réserve d'Armée, dans la Vallée de l'Ardre, puis au Nord de l'Aisne où il exécute des travaux.
Il est à Estrées-Saint-Denis quand se déclanche la grande offensive allemande du 21 mars.

Bataille de Noyon 1918

Enlevée en camions dans la soirée du 22, la 9e D. I. se porte à l'Est de Guiscard pour étayer la 5e Armée britannique, complètement épuisée et privée de la presque totalité de ses cadres et de son artillerie. Le 23, le régiment tient le front Villeselve, Beaumont, Château-Gaillard.
A 16 heures, l'ennemi attaque en force sur Riez de Cugny, il est repoussé par le 5e bataillon
A 22 heures, il renouvelle son attaque et atteint Riez de Cugny, une contre-attaque immédiate l'en chasse.
A 23 heures, il attaque Château-Gaillard, il est rejeté sur le détroit d'Aulnois.

Sans artillerie, le 5e bataillon a, par ses propres moyens, repoussé ces attaques menées avec de forts effectifs. - L'ennemi laisse de nombreux cadavres devant nos lignes.

Dans la nuit, les 3 bataillons s'organisent.
Le 24, avant midi, l'ennemi bombarde Beaumont et Villeselve, puis attaque.
Ses effectifs lui permettent de déborder à gauche et à droite le front des 6e et 5e bataillons.
Il est arrêté devant Villeselve, mais de nouveaux renforts lui arrivent. Ordre est donné au 6e bataillon de se replier sur Buchoir. Le mouvement s'exécute en ordre partait.

L'ennemi ayant pénétré dans Neuville-en-Beine prend à revers le 5e bataillon, qui reçoit l'ordre de se replier sur la position 104 - Geuvry. La 18e compagnie engagée dans un combat corps à corps lutte jusqu'à complet épuisement. Le reste du bataillon se dégage à la baïonnette après avoir épuisé ses munitions.

Ancestramil

Le 4e bataillon se déploie face à l'est sur le front Ferme des grandes Beines, Château de Beine, et arrête de 13 h. à 15 h. 30, six attaques successives qui tentent de déboucher du Bois des Minimes, appuyées par une forte artillerie.
A 16 h., après un court et violent bombardement, de nouvelles vagues d'assaut très denses débouchent de Beaumont, la résistance du 4e bataillon les cloue sur le terrain. A la nuit le mouvement enveloppant s'accentue, l'ennemi descend de Collezy-côte 81 sur la partie ouest du plateau de Beine. Ses minen entrent en action.
Le 6e bataillon est porté en avant pour faciliter le repli du 4e bataillon qui se porte sur 94.-104. après avoir épuisé ses munitions. Le 5e bataillon qui soutenait à droite le repli du 82e R. I. l'y rejoint et le régiment s'organise de nuit entre 94 et Buchoir ; le 6e bataillon en première ligne à la droite du 4e R. I. L'ennemi prenant la position à revers. Le régiment reçoit un ordre de repli qui et exécute par échelon sur la position Saint-Martin, immédiatement organisée.

Le 25 à 6 h. 30 l'ennemi débouche en face de Guiscard et de Quesmy ; les feux du 4e bataillon l'obligent à se terrer; il entame alors une manœuvre débordante sur le 4e R. I à gauche du régiment, pendant qu'à droite il pénètre dans le Bois de la Cave.
Un dépôt de munitions explose au milieu des troupes qui restent sur place.

Menacé d'un complet encerclement le régiment reçoit l'ordre d'occuper la position des Usages. La 13e compagnie se fraye un passage à la baïonnette.

Dans l'après-midi l'ennemi s'empare de Grisolles et se porte sur Geuvry pour déborder le régiment à l'ouest. Toutes nos mitrailleuses sont en action et font dans les rangs ennemis des ravages énormes. Débordé à l'est et à l'ouest le régiment reçoit un ordre de repli. Il l'exécute, défendant le terrain pied à pied, faisant front successivement à la Ferme, au Champ de Tir, à Tarlefesse, à Happlincourt.
A 21 h. 30 il ne reste plus une cartouche, le 329e R. I. reste le dernier, traverse Noyon et gagne Cannectancourt où le 26 il fixe l'ennemi sur la rive nord de la Divette.

Il ressort d'une étude sur les opérations de la 18e Armée allemande (Von **HUTIER**) que la 9e D. I. s'est battue les 24 et 25 Mars contre six divisions allemandes soutenues immédiatement par 4 autres divisions. Engagée sur un front de 16 kilomètres et débordée, elle a tenu jusqu'à la nuit et ne s'est repliée que par ordre sous la menace d'un complet encerclement.

Les opérations de Mars 1918 valent au 329e R I. une citation à l'ordre du 5e C. A.

Alsace 1918

D'AVRIL A JUIN, le 329e séjourne en Alsace et occupe le secteur de Soppe-le-Bas devant les 2 Burnhaupt.

LE 3 MAI on lui adjoint le 53e bataillon de Tirailleurs Sénégalais ; chargé en même temps de l'information du 126e R. I.U. S. (Michigan), il en fait une unité de combat qui donnera plus tard toute la mesure d'une réelle valeur.

La Marne 1918 - Bataille d'Epernay

Transportée le 4 Juillet en chemin de fer de la région de Belfort, dans la Somme, la 9e D. I. est en réserve de la 1re Armée jusqu'au 12 Juillet, puis réembarquée et dirigée vers Châlons, elle est placée en réserve de la 4e Armée.

LE 15 JUILLET, l'ennemi attaque sur le front de Champagne, le régiment rassemblé au Camp de la Noblette est soumis à un bombardement de 20 heures par pièces à longue portée.

Dans la nuit du 11 au 17 Juillet, transportée en autos sur la région d'Epernay et mise à la disposition de la 5e Armée, la 9e Division attaque le 18 au matin dans la région de Belval-sur Chatillon. Le 5e bataillon du 329e au Bois du Roi, le 53e B. T. S. au Bois des Savarts (Nord de Tincourt). Le 4e bataillon du 329e engagé à son tour perd son chef, le commandant **CLOUARD**, mortellement blessé.

Une lutte atroce s'engage sous bois et dure jusqu'au soir. En face, le 5e régiment de Grenadiers de la Garde prussienne, appuyé par une très grosse artillerie, défend ses positions avec acharnement. Des officiers et des soldats ennemis, des mitrailleuses sont capturés. L'avance réalisée est de 500 à 1 000 mètres.

Du 20 AU 25, le régiment se bat dans le Bois de Courton.

LE 26 JUILLET, le 6e bataillon et le 53e B. T. S. se lancent à l'assaut du village de Belval appuyés par le 5e bataillon ; la résistance de l'ennemi est définitivement brisée ; 80 prisonniers et 30 mitrailleuses sont capturés.

LE 27 les Allemands reculent, Belval est occupé ainsi que Cuchery ; la Charmoise et la Neuville-aux-Larris sont dépassés, l'ennemi abandonne un matériel considérable (5 canons sont pris à Cuchery et an Bois de Courmont).
Le régiment est relevé par dépassement.

Du 18 AU 27 JUILLET, la 9e Division qui a eu devant elle les éléments de 6 divisions allemande, a réalisé une avance de 10 kilomètres.

Le 329e R. I. et le 53e B. T. S. sont cités à l'ordre de la 5e Armée pour leur brillante conduite à la bataille d'Epernay.

Combats entre Vesle et Aisne

LE 26 AOUT le régiment entre en secteur sur la rive Sud de la Vesle (secteur d'Hourges-Unchair). L'ennemi exécute sur la région de fréquents tirs à obus toxiques.

LE 5 SEPTEMBRE une compagnie du 6e bataillon enlève Breuil après une courte préparation d'artillerie.

LES 28 ET 29 SEPTEMBRE, le 6e bataillon chasse les postes allemands de la rive Nord de la Vesle.

LE 30 SEPTEMBRE, après une préparation d'artillerie, le 329e R. I. et le 53e B. T. S. attaquent les positions allemandes au Nord de la Vesle. La rivière est franchie sous le feu de l'ennemi, le 6e bataillon s'empare des Venteaux et du Bois au Nord. Le Mont Ferré attaqué au Sud par le 5e bataillon, à l'Ouest par le 4e bataillon et le 53e B. T. S. est enlevé d'assaut. La Ferme de l'Orme tombe à son tour, tous les objectifs sont atteints : 400 prisonniers, 6 officiers, 40 mitrailleuses, 15 fusils contre tanks, des minenwerfer, un canon de 77, des caissons restent entre nos mains.
La progression est reprise le 1er Octobre. La ferme Long-Voisin et le village de Bouvancourt sont enlevés par le 5e bataillon et le 53e B. T. S.

Ancestrimil

LE 2, le régiment s'empare de Châlons-le-Vergeur, de Cormicy et atteint la route 44.

LE 3, le 4e bataillon franchit le canal de l'Aisne à la Marne et s'empare de la Neuville qui, perdue par nous, est aussitôt reprise.

Du 30 SEPTEMBRE AU 4 OCTOBRE la progression réalisée dépasse 20 kilomètres, l'ennemi abandonne un matériel considérable.

Combats entre l'Aisne et le Camp de Sissonne

LES 9 ET 10 OCTOBRE, les 5e et 6e bataillons nettoient le terrain entre Canal et Aisne au Nord de Gernicourt, font 50 prisonniers et prennent des mitrailleuses.

LE 11, la tête de pont de Berry-au-Bac est élargie, le 6e bataillon progresse en direction de la ferme du Choléra.

LE 12, sous la pression exercée par le 4e bataillon l'ennemi épuisé bat en retraite.
Le Choléra, Juvincourt, Amifontaine sont enlevés. Le 13, la lisière Nord du Bois Loyez est atteinte malgré les tirs de mitrailleuses et l'activité croissante de l'artillerie ennemie.

LE 14, la côte 117, la ferme Joffrecourt et la côte 104 tombent entre nos mains.

LE 19, des éléments du 4e bataillon prennent une large part à la conquête du village de La Selve.
La pression énergique et constante opérée sur l'ennemi pendant ces dix jours ne lui permet pas de se rétablir. Il ne s'arrêtera que sur le Hunding-Stellung.

Combats pour atteindre la Meuse

La 9e D. I. est mise fi la disposition du 21e C. A.
En réserve de division du 4 Novembre au 6 Novembre, dans le secteur de Reconvrance, le 329e dépasse les avant-postes du 4e et du 82e R I., le 7 Novembre au matin.
Les 4e et 5e bataillons enlèvent Draize, Rogiville, La Besace. Après avoir pénétré dans la grande forêt de Signy, ils en effectuent le nettoyage et en bordent en fin de journée la lisière Est face à Librecy.

LE 8 NOVEMBRE, le régiment prend Librecy ; au cours de la journée les différentes fermes, entre le ruisseau Morval et le bois Planois, défendues par de nombreuses mitrailleuses sont enlevées malgré le feu de l'artillerie ennemie.
Neufmaison est pris au cours d'une attaque de, nuit par le 5e bataillon.

LE 9 NOVEMBRE, le 329e R. I. continuant ses attaques, s'empare de Remilly-les-Pothées et force le passage de la Sormonne : Ham-les-Moines, Cliron, Charoué, Tournes sont enlevés par les 4e et 5e bataillons. En gare de Tournes des trains chargés contenant un très important matériel d'artillerie, d'armes, de munitions, de vivres et d'effets tombent entre nos mains.

LE 10 NOVEMBRE après un combat de plusieurs heures le 6e bataillon s'empare de Houldizy.
En fin de journée les avant-postes sont établis aux lisières Sud du bois d'Arreux par les 5e et 6e bataillons.

LE 11 NOVEMBRE à 9 heure au moment où parvient l'ordre d'arrêter le mouvement en avant, le 6e bataillon a enlevé Château-Regnault et borde la Meuse, le 5e bataillon est à proximité de Monthermé.

De la Marne il la Meuse, du 18 Juillet au 1 1 Novembre 1918, le régiment il été au contact de l'ennemi pendant 70 jours, il l'a défait par quatre fois, sous Belval, sur la Vesle, à Berry-au-Bac sur la Hunding-Stellung, et l'a poursuivi sur plus de 130 kilomètres.
Pour sa brillante conduite au cours des combats de Septembre, Octobre et Novembre 1918, le régiment a été cité à l'ordre de la 5e Armée.

Le 11 DÉCEMBRE, le Maréchal de France, Commandant en Chef les Armées Françaises confère au 329e R. I. la fourragère aux couleurs du ruban de la Médaille Militaire. Le 22 il l'attache lui-même au drapeau.

****

Ancestrami